

# Cette semaine avec Sadiq



15 janvier au 19 janvier 2024

## Les cryptomonnaies deviennent-elles enfin une catégorie d'actif?

### Commentaire hebdomadaire

#### Inflation

La semaine dernière, les données de l'indice des prix à la consommation (IPC) pour décembre ont été légèrement plus élevées que prévu. Même si cela indique que l'inflation aux États-Unis ralentit un peu plus lentement que ce que de nombreux investisseurs avaient espéré, ce n'est pas le type de hausse susceptible de changer les plans des banques centrales relativement aux baisses des taux d'intérêt. Sans surprise, les marchés n'ont guère réagi à la nouvelle; comme je l'ai mentionné la semaine dernière, ils sont trop optimistes quant au moment et à l'ampleur des baisses de taux depuis un certain temps, et ces chiffres récents soulignent que des baisses pourraient ne pas avoir lieu à court terme. Il ne faut pas oublier que la Réserve fédérale américaine (la Fed) n'a toujours pas dit qu'elle n'avait pas besoin de décréter d'autres hausses de taux, mais elle a plutôt continué d'affirmer qu'elle *n'exclut* pas la possibilité de les relever. Affirmer explicitement que les hausses de taux sont terminées et qu'une pause est en cours semble être une mesure transitoire qui doit être prise avant que les taux soient abaissés, et nous ne serions pas surpris si ce genre de déclaration était faite à la réunion de la Fed en mars en vue d'établir des baisses au deuxième semestre de l'année. Par ailleurs, la Banque du Canada semble adopter un ton plus ferme que les autres banques centrales, si bien que nous serions surpris de voir une baisse de taux décrétée à sa prochaine réunion, qui se tiendra avant la prochaine annonce de la Fed.

**Conclusion :** L'inflation aux États-Unis demeure plus élevée que prévu, mais des baisses de taux d'intérêt de la Fed et de la Banque du Canada sont toujours probables, mais peut-être pas avant le deuxième semestre de l'année.

#### Mises à pied des sociétés à très grande capitalisation

Récemment, des géants technologiques, dont Amazon et Alphabet (Google), ont annoncé de nouvelles vagues de mises à pied. Même si l'on pourrait être tenté d'y voir un signal d'alarme pour l'ensemble de l'économie, nous avons tendance à évaluer les sociétés technologiques séparément du reste du marché. Les sociétés technologiques essaient de bâtir l'avenir, et c'est une entreprise difficile – parfois, les paris importants ne sont pas rentables. (Qui peut oublier le Zune de Microsoft ou la gamme de lunettes intelligentes de Google Glass?) Les produits d'Apple sont de bons exemples de la dynamique du marché en jeu. Le nouveau casque d'écoute d'Apple Vision Pro est coûteux et la société ne s'attend pas à ce que de nombreuses unités soient vendues; par conséquent, il est peu probable qu'il soit un important moteur de revenus. Les nouveaux modèles d'iPhone représentent des améliorations progressives, mais rien de révolutionnaire. Si l'on ajoute le ralentissement en Chine, il existe un certain nombre de raisons pour lesquelles des suppressions d'emplois pourraient être justifiées, mais elles seraient davantage liées aux produits qu'aux consommateurs. Si nous commençons à observer des mises à pied ou d'autres indicateurs inquiétants du côté du commerce de détail, comme Walmart et Target, cela attirerait notre attention et serait une source de plus grande préoccupation. Nous continuerons de surveiller l'épargne personnelle et les dépenses par carte de crédit pour mieux comprendre la vigueur de la consommation. Comme l'épargne excédentaire de 80 % des consommateurs est déjà épuisée, une grande partie des dépenses – qui devraient se poursuivre pour le moment puisque les habitudes sont difficiles à changer rapidement – figureront sur une carte de plastique. Lorsque les relevés de carte de crédit et les renouvellements de prêts hypothécaires arriveront, la consommation discrétionnaire devrait être délaissée au profit des biens de consommation de base.

Expert

#### Sadiq S. Adatia

Chef des placements de BMO  
Gestion mondiale d'actifs

Avant de se joindre à BMO Gestion mondiale d'actifs, Sadiq était chef des placements à Placements mondiaux Sun Life et à Investissements Russell Canada. Avant cela, il a travaillé à Mercer à titre de responsable des services-conseils en placement pour le Centre du Canada. Sadiq est titulaire d'un baccalauréat en mathématiques spécialisé en actuariat et en statistique de l'Université de Waterloo. De plus, il détient le titre d'analyste financier agréé (CFA) ainsi que de Fellow de la Society of Actuaries (volet spécialisé dans les placements) et de l'Institut canadien des actuaires.



**Conclusion :** Nous voyons les géants technologiques comme un peu à part. Les dépenses de consommation devraient diminuer tout au long de l'année, mais pour le moment, elles se comportent assez bien.

## Cryptomonnaie

La semaine dernière, les FNB de bitcoins ont reçu l'approbation des organismes de réglementation américains, ce qui a incité de nombreux commentateurs à reconnaître qu'il s'agit d'un point tournant dans la légitimation des cryptomonnaies en tant que catégorie d'actif. Nous sommes d'accord dans une certaine mesure : l'amélioration de l'accès devrait permettre à un plus grand nombre de personnes d'accéder aux cryptomonnaies sans disposer de portefeuille de cryptomonnaies, ce qui augmenterait la demande et pourrait offrir un plus grand potentiel de hausse. Il est important de noter que la Securities and Exchange Commission (SEC) a officiellement déclaré qu'il *ne s'agit pas* d'un appui ou d'un soutien aux cryptomonnaies. Comme l'histoire l'a montré à maintes reprises, le bitcoin reste très volatil. Il ne convient pas à tous les investisseurs, et la récente approbation n'y change rien. Comme je l'ai mentionné dans un récent article de la [Presse canadienne](#), rien n'a changé quant aux raisons pour lesquelles vous voudriez en détenir ou non. Pour le moment, plutôt que d'ajouter des FNB de bitcoins ou d'autres placements en cryptomonnaies à nos portefeuilles, nous préférons envisager d'autres types d'actifs qui pourraient profiter de cette tendance et commencer là. Cela dit, nous continuerons de surveiller la situation au cas où nous déciderions de nous laisser tenter par la suite.

**Conclusion :** Cette approbation confère une certaine légitimité aux cryptomonnaies, et même si nous n'excluons pas la possibilité d'avoir des placements en cryptomonnaies, à l'heure actuelle, une exposition indirecte nous suffit.

## Perspectives pour 2024

Le **mercredi 24 janvier**, nous publierons un rapport spécial et une vidéo présentant nos perspectives pour 2024. Le rapport comprendra un résumé de l'orientation des marchés, des risques et des occasions, ainsi que les cotes haussières ou baissières de notre équipe pour les obligations et les dividendes, et quatre secteurs précis : les services financiers, l'immobilier, la santé et la technologie. Restez à l'affût pour en savoir plus sur la façon dont vous pouvez y accéder.

Les opinions du chef des placements, Sadiq S. Adatia, influencent directement les [portefeuilles de FNB BMO](#).

## Récapitulation du marché

- Les marchés boursiers ont progressé cette semaine, les investisseurs continuant de croire qu'il n'y aura pas de hausses de taux en 2024, et ce, malgré l'inflation persistante aux États-Unis.
- L'indice S&P 500 a progressé de 1,8 %, et il est très près d'atteindre un sommet record. L'indice Dow Jones continue de rebondir à des niveaux presque record, tandis que le Nasdaq a encore environ 7 % à récupérer. L'indice S&P/TSX a également encore du pain sur la planche et a tiré de l'arrière avec une hausse de 0,3 % cette semaine.
- La technologie, les services de communication et la consommation discrétionnaire ont mené le bal en Amérique du Nord au cours de la semaine, ce qui fait naturellement en sorte que le marché canadien est à la traîne.

# Panorama des catégories d'actif, en date janvier 2024

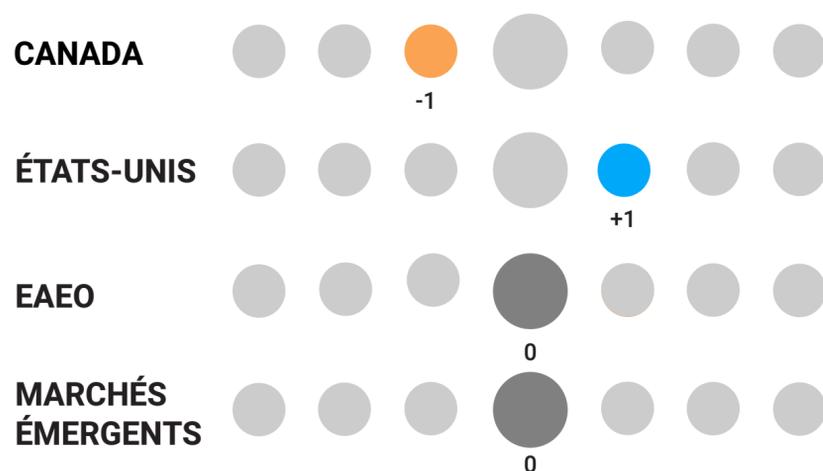
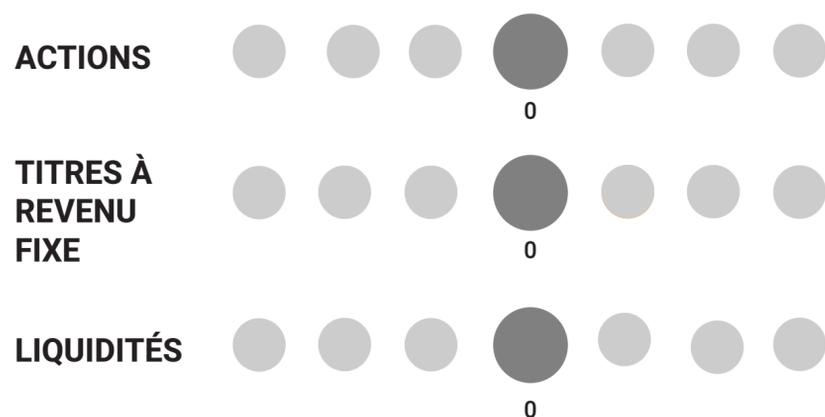
## Perspectives mensuelles

### Répartition de l'actif

- Nous avons encaissé des profits et réduit la pondération des actions en position neutre après la solide performance de fin d'année des actions mondiales; nous sommes maintenant neutres pour l'ensemble des catégories d'actif
- Nous continuons de préférer les titres à revenu fixe aux liquidités à long terme, car nous nous attendons toujours à des risques de récession persistants en 2024, l'économie absorbant une forte dose de hausses de taux, notamment au Canada.

### Actions

- Notre répartition des actions régionales reste inchangée ce mois-ci.
- Nous continuons de sous-pondérer les actions canadiennes et de préférer les actions américaines.
- Nous préférons privilégier les sociétés de qualité supérieure axées sur la technologie et tirer parti d'une économie américaine beaucoup plus robuste.
- Nous nous attendons à ce que les perspectives économiques canadiennes continuent de s'assouplir jusqu'en 2024, car les hausses de taux pèsent sur les perspectives économiques et le huard.

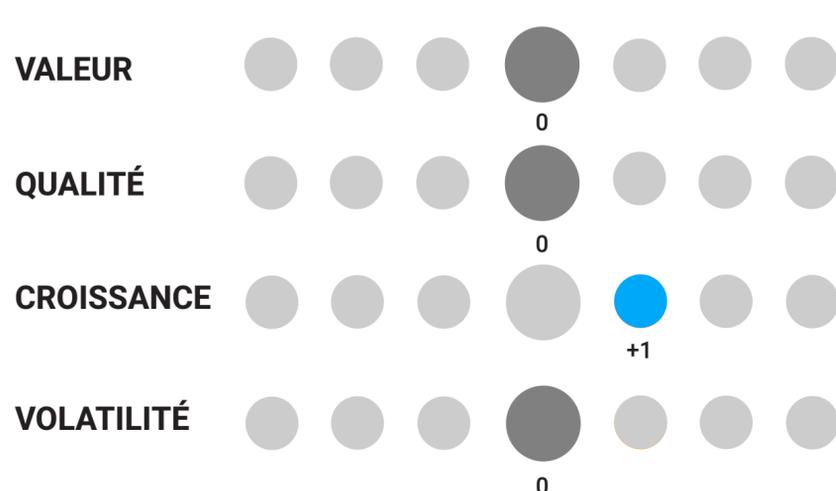
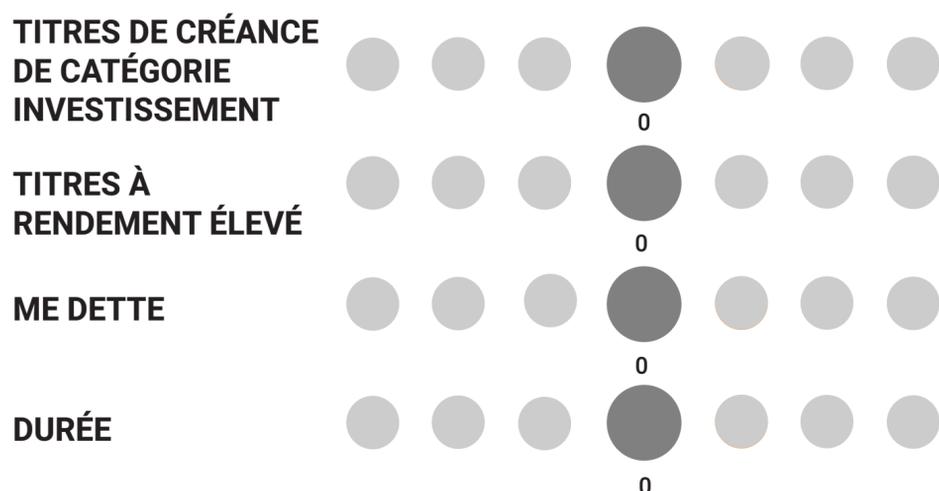


### Titres à revenu fixe

- Nous avons encaissé des profits sur la duration des taux d'intérêt après l'importante et vigoureuse hausse des taux d'intérêt, après que la Réserve fédérale américaine (la « Fed ») et la banque du Canada eurent indiqué qu'elles en avaient probablement terminé avec les hausses et que le moment des réductions de taux approchait.
- L'économie canadienne reste négativement exposée au choc des hausses de taux et les perspectives de croissance pour 2024 pourraient s'avérer plus tendues qu'en 2023, ce qui nous rend plus optimistes quant à la duration pour 2024.
- Nous continuons d'aimer l'or comme protection contre le risque que les taux d'intérêt à long terme rebondissent ou que l'économie américaine ralentisse plus rapidement que prévu.

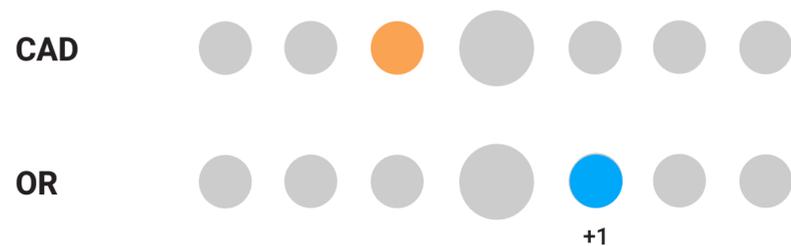
### Style/facteur

- Nous continuons de préférer les sociétés de haute qualité, car les perspectives économiques demeurent risquées à cause du resserrement énergétique de la politique monétaire et de la forte augmentation des taux à long terme, qui pourraient avoir une incidence plus négative sur les sociétés dont le bilan est plus faible que sur les sociétés dont le bilan est plus solide.



## Mise en œuvre

- Nous aimons l'or comme couverture contre les risques de baisse macroéconomiques.
- Nous pensons que l'or pourrait continuer de briller si les investisseurs étaient surpris par une nouvelle anxiété inflationniste, ce qui pourrait retarder les attentes à l'égard des réductions de taux de la Fed et relancer une période d'aversion pour le risque et de remontée du dollar américain.
- Plusieurs banques centrales augmentent régulièrement la pondération de l'or en tant que part de leurs réserves internationales, ce qui contribue à stimuler la demande d'or.



*Merci d'avoir lu cette publication!*



Les opinions exprimées par le directeur de portefeuille représentent son évaluation des marchés au moment de la publication. Ces opinions peuvent changer en tout temps et sans préavis. Les renseignements fournis dans le présent document ne constituent pas une sollicitation ni une offre relative à l'achat ou à la vente de titres, et ils ne doivent pas non plus être considérés comme des conseils de placement. Le rendement passé n'est pas garant des résultats futurs. Cette communication est fournie à titre informatif seulement.

BMO Gestion mondiale d'actifs est une marque de commerce sous laquelle BMO Gestion d'actifs inc. et BMO Investissements inc. exercent leurs activités.

Tout énoncé qui repose nécessairement sur des événements futurs peut être une déclaration prospective. Les déclarations prospectives ne sont pas des garanties de rendement. Elles comportent des risques, des éléments d'incertitude et des hypothèses. Bien que ces déclarations soient fondées sur des hypothèses considérées comme raisonnables, rien ne garantit que les résultats réels ne seront pas sensiblement différents des résultats attendus. L'investisseur est prié de ne pas se fier indûment aux déclarations prospectives. Concernant les déclarations prospectives, l'investisseur doit examiner attentivement les éléments de risque décrits dans la version la plus récente du prospectus simplifié.

Le présent document est fourni à titre informatif seulement. L'information qui s'y trouve ne constitue pas une source de conseils fiscaux, juridiques ou de placement et ne doit pas être considérée comme telle. Les placements doivent être évalués en fonction des objectifs de chaque investisseur. Il est préférable, en toute circonstance, d'obtenir l'avis de professionnels.

Les placements dans les fonds d'investissement peuvent tous comporter des frais de courtage, des frais de gestion et des dépenses (le cas échéant). Les placements dans certaines séries de titres de fonds d'investissement peuvent être assortis de commissions de suivi. Veuillez lire l'aperçu du fonds, l'aperçu du FNB ou le prospectus du fonds d'investissement pertinent avant d'investir. Les fonds d'investissement ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

Pour connaître les risques liés à un placement dans les fonds d'investissement BMO, veuillez consulter les risques spécifiques énoncés dans le prospectus. La série FNB des fonds d'investissement BMO s'échange comme des actions, peut se négocier à escompte à sa valeur liquidative et sa valeur marchande fluctue, ce qui peut augmenter le risque de perte. Les distributions ne sont pas garanties et sont susceptibles d'être changées ou éliminées.

Les fonds d'investissement BMO sont gérés par BMO Investissements Inc., une société de gestion de fonds d'investissement et une entité juridique distincte de la Banque de Montréal.

MD/MC Marque de commerce déposée/marque de commerce de la Banque de Montréal, utilisée sous licence.